

Le changement d'air a fait le plus grand bien à Inès Granvorka

Ex-joueuse de l'armada zurichoise de Voléro, la Vaudoise a renoué avec un monde plus modeste à Guin, où elle s'épanouit

Oliver Dufour

Inès Granvorka, 27 ans, dispute sa troisième saison sous les couleurs du TSV Guin (FR), en LNA, et ne regrette pas vraiment les six saisons passées auparavant à la cour du mastodonte Voléro. À Zurich, elle avait pourtant collectionné sans discontinuer, de 2011 à 2016, les doublés coupe et championnat nationaux, ainsi que les expériences à très haut niveau en Champions League. «Ici, j'ai surtout retrouvé le plaisir de jouer, ainsi qu'un environnement où la pression du résultat n'est pas aussi forte», confie la Morgienne, saluant l'esprit «familial et convivial, avec beaucoup de soutien bénévole» de son club singinois.

Renonçant à l'aventure dans un club étranger et à la perspective de vivre uniquement du volley-ball, après une entrée précoce (19 ans) dans le monde professionnel, la jeune femme avait choisi de privilégier ses études. Elle quittait fin 2016 l'ogre zurichois - délocalisé depuis le début de cette saison au Cannel, en Ligue A française - pour rejoindre les Power Cats. «Je m'étais posé pas mal de questions, mais ce statut de semi-professionnelle me convient bien. J'ai le droit de rater la plupart des entraînements du matin pour pouvoir suivre mes cours à l'Université de Fribourg et j'ai retrouvé quelques joueuses que je connaissais déjà, explique l'étudiante en sciences sociales (anthropologie et psychologie). Je vais terminer mon bachelor cet été et je n'ai pas encore pris de décision pour la suite.»

Pièce maîtresse de l'équipe À Guin, le rôle d'Inès Granvorka a également changé dans le jeu, comme dans le vestiaire. On lui confie désormais davantage de responsabilités. Son expérience internationale et sa sérénité à toute épreuve en font une pièce ma-



Inès Granvorka fait le bonheur du TSV Guin. Son expérience internationale et sa sérénité à toute épreuve en font une pièce maîtresse de l'équipe.

JEAN-PAUL GUINNARD

Juste avant la pause des Fêtes, les Power Cats ont viré en tête de la LNA, avec un point d'avance mais un match disputé de plus que leurs redoutables dauphines bâloises, Sm'Aesch Pfeffingen. Guin, qui n'a jamais remporté le titre, même si le club s'en est approché en terminant 3^e en 2016 et l'an dernier, en plus d'échouer deux fois en finale de la Coupe (2015 et 2016), se met à croire que 2019 peut être l'année de la consécration.

Se battre pour le titre

«Il faudra voir ce qui se passe, notamment à Sm'Aesch, où de nouveaux renforts sont attendus. On a aussi eu quelques blessées et l'équipe a une marge de progression, mais on est déjà bien parties, s'enthousiasme l'attaquante vaudoise. Le retrait de Voléro a fait un bien fou à notre championnat, même si ce club a aussi beaucoup apporté au volley suisse. Désormais, tout le monde veut mettre les moyens de se battre pour le titre, pas juste pour finir deuxième! La mentalité change.» Et les méthodes pour y parvenir diffèrent aussi.

«C'est vrai qu'à Zurich on avait une charge d'entraînement plus grande, mais on accordait aussi beaucoup d'importance à la régénération du corps. Par contre, à Guin on ne vous force pas à jouer blessée, insiste celle qui a été écartée des terrains durant un mois fin 2018 pour une blessure au genou, à la suite d'une collision à l'entraînement. Je me souviens qu'une fois je m'étais luxé l'épaule un mois avant la reprise avec Voléro et on m'avait fait comprendre qu'il fallait que je tienne ma place en tant que Suisse. Mais avec l'expérience, on apprend à poser des limites.»

Comme avec l'équipe nationale. La Vaudoise, qui illustrait les affiches suisses de l'Euro 2013, organisé conjointement par Zurich et l'Allemagne, avait quitté la Nat courant 2015 pour alléger son calendrier. «Mais la porte reste ouverte à un retour, on ne sait jamais», sourit Inès Granvorka, qui reprendra les affaires dimanche en Coupe face à Genève Volley, puis samedi prochain en championnat en se déplaçant à Cheseaux.

Bio express

Nom: Granvorka.
Prénom: Inès.
Née: le 13 août 1991 à Morges (VD).
Profession: volleyeuse.
Taille: 179 cm.
Poste: attaquante à l'aile.

Club actuel: TSV Guin (FR).
Clubs précédents: VBC Cheseaux, Voléro Zurich.
Palmarès: six titres de championne de Suisse et six Coupes de Suisse (2011 à 2016).

Quatre fois 5^e de la Champions League avec Voléro (2011, 2014, 2015 et 2016).
Sélections en équipe de Suisse: 76 (dont 3 lors de l'Euro 2013 à Zurich)

tresse de l'équipe. «Mon temps de jeu est similaire à celui que j'avais à Voléro, mais là-bas j'étais surtout sur le terrain pour respecter les quotas qui obligent les clubs à aligner au moins deux joueuses suisses en permanence. Ce qui m'a quand même permis de progresser aux côtés de joueuses d'un ni-

veau incroyable. Quand on est jeune, c'est une très bonne chose.» Dario Bettello, entraîneur du TSV Guin, se montre dithyrambique au sujet de son ailière, louant «les grandes forces physiques et techniques propres à une top joueuse». Le technicien précise: «Inès avait jusqu'ici été cantonnée dans des

œuvres surtout défensives. Elle est très forte à la réception. Mais elle devrait s'exprimer davantage offensivement à l'avenir. Elle apporte un équilibre important dans l'équipe entre l'attaque et la défense. Elle a les qualités pour jouer à l'étranger, mais je veux qu'elle reste dans mon équipe!»